



ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

police de sécurité du quotidien

Question au Gouvernement n° 539

Texte de la question

POLICE DE SÉCURITÉ DU QUOTIDIEN

M. le président. La parole est à Mme Michèle de Vaucouleurs, pour le groupe du Mouvement démocrate et apparentés.

Mme Michèle de Vaucouleurs. Monsieur le ministre d'État, ministre de l'intérieur, à la fin du mois d'octobre, votre ministère a lancé une grande concertation sur la police de sécurité du quotidien. J'ai eu l'opportunité d'assister à l'une des réunions de cette concertation, et j'ai par ailleurs récemment organisé au sein de ma circonscription des moments d'échanges avec des acteurs de la sécurité – élus locaux, agents de police municipale, policiers du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine.

M. Aurélien Pradié. Extraordinaire !

M. Robin Reda. Bravo, on s'en félicite !

Mme Michèle de Vaucouleurs. De ces rencontres, je retiens une forte attente de reconnaissance et de valorisation de la part de ceux et celles qui agissent pour notre sécurité. Tous les policiers rencontrés m'ont dit leur attachement à leur métier et leur fierté de l'exercer, malgré un environnement et des conditions de travail souvent difficiles.

La future police de sécurité du quotidien, en permettant une meilleure coopération entre tous les acteurs publics et privés ainsi que la modernisation des équipements et le développement des outils numériques, en offrant des solutions sur mesure selon les territoires, répond à de nombreuses attentes des différents acteurs.

Monsieur le ministre d'État, je voudrais cependant partager avec vous une inquiétude qu'ont exprimée de nombreux élus locaux. Elle est liée à votre légitime ambition de recentrer la police nationale sur ses missions premières. En effet, on peut craindre un transfert de nouvelles compétences aux polices municipales. L'impact financier d'un tel transfert, si celui-ci était avéré, serait notamment préjudiciable aux investissements futurs des communes en matière de sécurité, comme la vidéosurveillance. Un tel transfert, qui entraînerait un surcroît d'activité, fragiliserait par ailleurs la nécessaire relation de proximité des policiers municipaux avec la population.

Monsieur le ministre d'État, dans la perspective de cette police de sécurité du quotidien, quels leviers envisagez-vous d'actionner pour recentrer la police nationale sur ses missions premières ? Par ailleurs, pouvez-vous nous confirmer que ce recentrage ne se traduira pas par un transfert d'activités vers les polices municipales, au détriment de la qualité de leurs missions actuelles ? (*Applaudissements sur les bancs des groupes MODEM et REM.*)

M. le président. La parole est à M. le ministre d'État, ministre de l'intérieur.

M. Gérard Collomb, ministre d'État, ministre de l'intérieur . Madame la députée, comme vous le savez, le Président de la République a décidé de faire de la sécurité un des enjeux fondamentaux pour notre pays, et nous avons lancé la police de sécurité du quotidien. Aux questionnaires que nous avons adressés en ligne à tous les commissariats et à toutes les gendarmeries, nous avons reçu 70 000 réponses, à partir desquelles nous avons construit un projet, parce que nous voulions bâtir celui-ci non à partir du sommet mais de la base, de la réalité de ce que vivent nos gendarmes, nos policiers, en contact avec la réalité vécue par nos concitoyens. *(Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe REM.)*

M. Jean Lassalle. Très bien !

M. Gérard Collomb, ministre d'État. Cette police de sécurité du quotidien, dont je détaillerai les contours la semaine prochaine...

M. Aurélien Pradié. Ça, ça nous intéresse !

M. Gérard Collomb, ministre d'Étatsera d'abord une police aux ambitions renouvelées. Comme vous le savez, mesdames, messieurs les députés, nous allons créer 10 000 postes dans les cinq ans à venir.

M. Fabien Di Filippo. Et la gendarmerie ?

M. Gérard Collomb, ministre d'État . Ce sera aussi une police respectée, parce qu'avec madame la garde des sceaux, nous voulons prendre et nous prendrons certaines mesures à ces fins.

Mme Geneviève Levy. C'est le pays des Bisounours !

M. Gérard Collomb, ministre d'État . Nous voulons également une police sur mesure parce qu'évidemment, la délinquance diffère selon les territoires.

Enfin, parce que nous voulons une police connectée, nous engagerons la révolution du numérique. *(Applaudissements sur les bancs des groupes REM et MODEM.)*

M. Fabien Di Filippo. Bravo Robocop !

Données clés

Auteur : [Mme Michèle de Vaucouleurs](#)

Circonscription : Yvelines (7^e circonscription) - Mouvement Démocrate et apparentés

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 539

Rubrique : Sécurité des biens et des personnes

Ministère interrogé : Intérieur

Ministère attributaire : Intérieur

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [1er février 2018](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [1er février 2018](#)